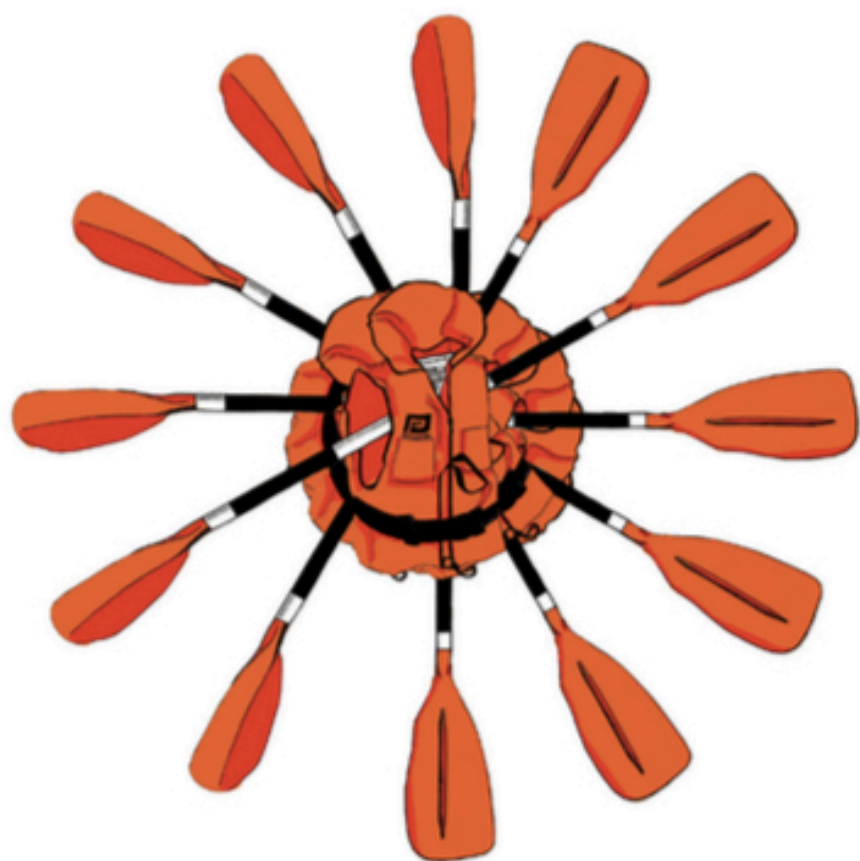


PAULETTE ÉDITRICE



FÉLIX ET LE FLEUVE
MAUDE NEPVEU-VILLENEUVE

FÉLIX ET LE FLEUVE

MAUDE NEPVEU-VILLENEUVE

Objets flottants

Des vestes de sauvetage, deux jaunes et une rouge. La moitié d'une toilette fracturée. Une radio portable. Des débris non identifiés. Une bouée.

Îles

J'ai toujours l'impression que je vais le voir émerger.

Chaque fois que je me retrouve près du fleuve, mon regard est comme happé et je me mets à scruter la surface. Au cas. Même si je sais que ça se peut pas, même si je sais que le courant a emporté des débris jusqu'à Varennes, qu'un mois plus tard, il n'y a plus rien à espérer. Je scrute.

– Félix !

Je me décolle les yeux du bord de l'eau. Antoine ralentit à ma hauteur, court sur place, ôte un écouteur.

– Ça va, man ?

J'enlève mes deux écouteurs. Le bruit des souliers se met à résonner autour de moi. Les espadrilles de dizaines d'élèves de secondaire cinq tapent l'asphalte en cadence en me contournant.

– Oui, oui, c'est correct. Continue, je m'en viens.

Antoine fronce à peine les sourcils, hoche la tête et repart. Il dépasse une fille qui marche tranquille en buvant de l'eau, disparaît au milieu des autres coureurs. Je jette un dernier regard au fleuve et je me remets à courir, moi aussi.

J'ai choisi la plus longue distance du cross-country de l'île Sainte-Hélène, même si j'haïs courir. La prof d'éduc était surprise. Mes parents l'auraient été aussi, s'ils avaient été capables de se sortir la tête du cul pendant deux minutes. Mais justement. J'ai choisi la plus longue distance parce que ça me force à m'entraîner plus, plus souvent, plus longtemps. Etre moins chez nous à regarder la porte fermée d'Alexandre, à écouter ma mère pleurer et mon père grogner.

Au début, mes poumons brûlaient à chaque entraînement. J'arrivais pas à penser, j'entendais quasiment pas ma musique tellement ma respiration était forte, je courais après mon air mais je m'obligeais à continuer. La prof d'éduc m'a dit de ralentir un peu, de pas trop pousser la machine, parce que je risquais de me blesser avant le cross-country. Je l'ai écoutée. J'avais pas le goût de rester pris à me reposer à cause d'un mollet claqué. Pour varier les entraînements, elle m'a conseillé de faire de la natation.

Ça s'appelle du cross-training. De l'entraînement complémentaire.

Whatever.

J'ai commencé à aller nager deux fois par semaine. Alexandre aussi nageait, mais ça lui a servi à rien. Il a eu aucune chance.

Après deux, trois semaines, mon cardio s'était tellement amélioré que j'étais capable de courir cinq kilomètres sans avoir l'impression de mourir. Je courais à l'île de la Visitation, à côté de l'école. Je longeais les pêcheurs illégaux, pis je pensais à mon frère.

Ça marchait plus : je pensais. Ça marchait plus. Il allait falloir que je me trouve un autre sport. Peut-être un sport d'équipe.

Et puis le cross-country a fini par arriver. Je suis parti avec une bonne vitesse. Si je m'étais pas arrêté pour regarder le fleuve pour rien, je serais arrivé dans les premiers. Là, j'ai pris du retard et, même si je donne tout, je suis pas sûr que je vais pouvoir me rattraper. Shit.

Je me mets à sprinter au moment où le trajet tourne et s'éloigne du fleuve. Je vais l'avoir, mon hostie de médaille, même s'il faut que je me déchire un muscle.

Porte-conteneurs

Marianne a mis du glitter partout sur l'affiche, autour d'une photo de porte-conteneurs. Ça a pas trop rapport, je trouve, mais je dis rien, parce que c'est quand même elle qui a fait le plus gros du travail. L'exposé d'économie est en première période aujourd'hui, c'est 25% de l'étape et, si c'était pas d'elle, j'aurais sûrement coulé. On dirait que j'ai oublié tout ce que j'ai déjà appris et, en plus, j'ai vraiment de la misère à me concentrer pour apprendre des nouvelles affaires. Alors j'accepte tout ce qu'elle propose, elle est contente, et

je devrais avoir une note qui a du bon sens. Mes parents vont être rassurés, eux qui ont tellement peur que mon secondaire cinq soit gâché et que je puisse pas rentrer en sciences nat au cégep. Peut-être que si je travaille assez souvent en équipe avec Marianne, ils vont même me lâcher avec la psy qu'ils m'obligent à voir toutes les semaines et qui me fait tout le temps rater des pratiques de natation, parce que ça tombe en même temps.

La cloche sonne, Marianne ramasse notre affiche et son sac à dos. Je la regarde s'éloigner trois secondes avant de la suivre. Elle a vraiment des beaux cheveux.

*

– T'es sûr que tu vas être correct, Félix ? Marianne chuchote derrière ses fiches pendant que le prof présente notre sujet à la classe. Il est un peu tard pour se poser cette question-là.

Quand le prof a tiré les sujets au sort, trois semaines plus tôt, c'est là qu'il aurait fallu dire quelque chose, mais tout le monde s'en crissait. Il y a juste Antoine qui m'a fait des yeux qui criaient «what the fuck» quand M. George a annoncé que j'allais travailler sur le transport de marchandises par porte-conteneurs. Même si ma gorge s'est serrée et que ça a fait comme si j'avais reçu une boîte de clous dans le ventre, j'ai pas levé le doigt moi non plus, ça me tentait pas de gosser avec ça.

Fin de l'extrait

Félix et le fleuve

« Chaque fois que je me retrouve près du fleuve, mon regard est comme happé et je me mets à scruter la surface. Même si je sais que ça se peut pas, même si je sais que le courant a emporté des débris jusqu'à Varennes, qu'un mois plus tard, il n'y a plus rien à espérer.

Je scrute. »

Le Saint-Laurent a pris le frère de Félix. Pour oublier sa douleur, il évite ses parents, court, frence Marianne et fait des plans sur la comète.

Présente édition (novembre 2018)

© Paulette éditrice & Maude Nepveu-Villeneuve

ISBN : 978-2-940575-17-6

Il a été tiré 300 exemplaires de ce livre sur les presses de Cric Print, imprimerie coopérative, à Marly (Suisse), en mars 2018.

Paulette éditrice – CP 5312 – 1002 Lausanne (Suisse)

Responsables d'édition : Guy Chevalley & Noémi Schaub

Paulette éditrice défend une langue française vivante et plurielle. Ses publications s'éloignent parfois du français de référence.

Elle remercie de leur soutien le Service des bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne, la Loterie Romande et la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP).

www.paulette-editrice.ch

Collection Les pives

- 1 *Qui-vive* Anne-Sophie Subilia
- 2 *La belle époque* Elodie Glerum
- 3 *New York K.O.* Céline Zufferey
- 4 *Les morts d'Omar* Jonah Malak
- 5 *Villes mortes* Sarah Berthiaume
- 6 *La vie rustique* Arsène Houssaye
- 7 *Electrocuter une éléphante* Bruno Pellegrino
- 8 *Chroniques d'outre-scène - Acte III* Jeanne Perrin
- 9 *Long manteau blanc* Chryssoxéni Prokopaki
- 10 *Lina* Greta Gratos
- 11 *Hiroshimoi* Véronique Grenier
- 12 *Le déjeuner à tout casser* Charles Monselet
- 13 *Hors-la-loi* Julie Guinand
- 14 *Petites leçons de justice* Juan Mayorga
- 15 *Seconde nature* Matthieu Ruf
- 16 *Des battements de coeur* Lucie Delarue-Mardrus
- 17 *Félix et le fleuve* Maude Nepveu-Villeneuve
- 18 *Les hôtes* Anne-Sophie Subilia

Pour recevoir les pives chez vous et soutenir une démarche locale,
originale et responsable, abonnez-vous : www.paulette-editrice.ch